

Il y aurait de l'eau, de l'air, la terre,
et le feu des couleurs

La nature serait notre unique domaine
Les saisons passeraient, mais toutes à la fois
La lumière serait douce et le vent innocent

L'infini serait proche dans chaque dimension
Le vrai et son reflet : une seule beauté

La femme serait peinture, la peinture une femme

On y serait posé et pourtant suspendu
On y avancerait dans l'immobilité
On y vivrait sans art puisque tout serait art
On y vivrait sans rien puisque l'art serait tout

Ce serait comme une île, ou le bout d'un chemin.

Yves Gerbal